



HAL
open science

L'exportation du "New Age" en Allemagne de l'Est depuis 1990 : l'exemple des communautés alternatives

Anne-Marie Pailhès

► **To cite this version:**

Anne-Marie Pailhès. L'exportation du "New Age" en Allemagne de l'Est depuis 1990 : l'exemple des communautés alternatives. *Revue d'Allemagne et des Pays de langue allemande*, 2009, 41 (2), pp.229-241. hal-00735729

HAL Id: hal-00735729

<https://hal.science/hal-00735729>

Submitted on 11 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'EXPORTATION DU «NEW AGE» EN ALLEMAGNE DE L'EST DEPUIS 1990: L'EXEMPLE DES COMMUNAUTÉS ALTERNATIVES

par Anne-Marie PAILHÈS *

Les années 1990 ont été fortement marquées en Europe, et particulièrement en Allemagne, par le mouvement New Age issu de l'avant-garde californienne et popularisé par l'ouvrage de Marilyn Ferguson, *Les enfants du Verseau* (1980). Traduit en allemand la même année sous le titre *Die sanfte Verschwörung* ⁽¹⁾ (et en français en 1981), il portait le sous-titre suivant: «Pour un nouveau paradigme». Le New Age, né aux États-Unis dans les années 1970, s'est peu à peu installé en Allemagne de l'Ouest au cours des années quatre-vingt. Au moment de l'unification allemande, il était en pleine expansion sur le continent européen et fut à l'ordre du jour tant que l'horizon de l'an 2000 pouvait encore susciter quelques craintes liées à ce chiffre symbolique. Actuellement, neuf ans après le passage de ce cap fatal, le New Age ne connaît plus la même popularité et ce mouvement suscite moins d'engouement ou de haine qu'il y a une vingtaine d'années. Sans doute a-t-il subi le sort de toutes les alternatives qui finissent par s'institutionnaliser et être absorbées par les systèmes dominants. Il est clair qu'à l'heure actuelle, certaines pratiques sont devenues monnaie courante. Il suffit pour s'en convaincre de pousser la porte d'une librairie allemande pour se rendre aux rayons «Esoterik» ou «Wellness» dont l'importance montre à quel point la pensée New Age s'est ancrée dans cette société. Le marché de l'édition New Age aurait représenté environ 15% du chiffre d'affaires des librairies allemandes en 1995 ⁽²⁾.

Dans ce contexte, j'ai étudié un phénomène des années 1990 en Allemagne de l'Est: la création de dizaines de communautés «alternatives» qui ont peu à peu

* Maître de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense – pailhes@u-paris10.fr

1 Marilyn FERGUSON, *Die sanfte Verschwörung*, Munich, Knauer.

2 Oliver GEDEN, *Rechte Ökologie, Umweltschutz zwischen Emanzipation und Faschismus*, Berlin, Elefant, 1996, p. 170.

essaimé sur le territoire de l'ex-RDA. Mon hypothèse de départ faisait de ces communautés les derniers refuges d'une pensée collectiviste née en RDA. Au cours de mon enquête et de mes séjours dans certaines de ces communautés, il m'a fallu me rendre à l'évidence : elles étaient surtout peuplées d'Allemands de l'Ouest et les valeurs qu'elles prônaient n'avaient plus qu'un rapport lointain avec un quelconque idéalisme hérité de la RDA. À l'inverse, la suite de mon exposé montrera que nombre d'entre elles sont très proches du mouvement New Age qui connaît ainsi une postérité tardive en s'exportant en Allemagne de l'Est.

Le transfert du mouvement de pensée New Age en Allemagne fédérale : une histoire à écrire

Rappelons ici les grands traits de ce courant de pensée. Dans sa synthèse sur le New Age, Jean Vernet en définit ainsi l'idée essentielle : « L'humanité est en train d'entrer, à la veille du prochain changement d'ère, dans un âge nouveau de prise de conscience spirituelle et planétaire, écologique et mystique, d'harmonie et de lumière, marqué par des mutations psychiques profondes » (3). L'ouvrage fondateur de Marilyn Ferguson porte sur le cerveau et la conscience, son hypothèse sous-jacente est que la transformation sociale ne peut être que le fruit d'une transformation personnelle. Le changement de paradigme, au sens de cadre de pensée, de structure intellectuelle permettant de comprendre et d'expliquer certains aspects du réel, s'opérerait par l'élargissement de la conscience et une nouvelle société naîtrait d'une transformation totale dans les domaines de la santé, de l'éducation, du travail, du système de valeurs. Selon le physicien Fritjof Capra, un autre penseur de référence du New Age, il y aura un passage de la représentation mécaniciste, cartésienne du monde à une nouvelle pensée dynamique et écologique. Il faut « sentir et non plus raisonner » (4). L'homme du New Age n'est plus jeté dans le monde, n'est pas victime de l'angoisse existentialiste : « ses certitudes le protègent contre toute sensation de vide, contre la déréliction, contre l'intuition que la vie pourrait être une aventure dénuée de sens » (5). « Les New Agers ne formulent pas de projet de société, ils n'ont pas de doctrine politique, économique ni sociale précise et cependant ils ont la ferme intention de changer la société et la politique car ce changement, pensent-ils, s'opérera d'une manière indirecte ; en transformant la conscience, on transformera ipso facto la civilisation » (6). Selon les spécialistes, les sources du New Age sont variées : en Europe la théosophie de Mme Blavatsky, l'anthroposophie de Rudolf Steiner, l'expérience de la communauté de Findhorn en Écosse et surtout aux États-Unis la contre-culture des années

3 Jean VERNETTE, *Le New Age*, Paris, PUF, 1992.

4 Michel LACROIX, *La spiritualité totalitaire – Le New Age et les sectes*, Paris, Plon, 1995, p. 135.

5 *Ibid.*, p. 69.

6 *Ibid.*, p. 71.

1960 et la pensée du centre Esalen en Californie, berceau du « Mouvement de développement du potentiel humain ».

En Allemagne Fédérale, cette pensée a rapidement pris de l'ampleur et suscité l'engouement d'une partie de l'establishment intellectuel. Marilyn Ferguson, la prophétesse du New Age, accueillie par le professeur de psychologie Reinhard Tausch, a donné sa première conférence en Allemagne en 1982 dans le grand amphithéâtre de l'université de Hambourg (7). Depuis 1983, un salon de l'ésotérisme a lieu chaque année à Hambourg et maintenant aussi dans d'autres villes allemandes. « En peu de temps s'est établi tout un ensemble de séminaires et de conférences pour la transmission et la diffusion de la pensée ésotérique. Des centaines d'instituts New Age plus de taille variable ont vu le jour... D'une certaine façon, le New Age est devenu le centre d'une "culture alternative" se constituant et s'établissant après 1968 » (8). La pensée ésotérique a été relayée de 1986 à 2001 par la revue *Esotera* (30 000 exemplaires (9)), et par le magazine *Magazin 2000* (devenu *Magazin 2000 Plus* depuis 1997) qui tirerait actuellement encore à 20 000 exemplaires (10). Comme dans les autres pays, le New Age est devenu un fonds de commerce qui ferait vivre plusieurs dizaines de milliers de personnes en Allemagne et génère un chiffre d'affaires se montant à des millions d'euros. La « convergence harmonique » du 18 août 1987 aurait rassemblé des adeptes en au moins 60 lieux d'Allemagne de l'Ouest (11). Il s'agissait d'un rassemblement en divers points de la planète ayant une qualité ésotérique particulière; les participants devaient provoquer un changement planétaire par leurs méditations, en cette date qui représentait la fin d'un cycle du calendrier maya. Des cérémonies eurent ainsi lieu en Forêt-Noire dans la Wutachschlucht ou à Berlin-Tiergarten. Cet événement met en lumière la place de la « Méditation transcendentale » (« TM » pour les initiés) dans le mouvement New Age. Selon le Mararishi Mahesh Yogi, si 1 % seulement de la population d'une ville utilise la technique de la méditation transcendantale, le taux de criminalité baisse et on sent plus d'harmonie et de paix. Entre 1985 et 1987, chaque week-end, un néo-chamane ou un guérisseur aurait organisé un « workshop » quelque part en pays germanophone (12).

7 Wilhelm KNACKSTEDT et Hans-Jürgen RUPPERT, *Die New Age-Bewegung, Darstellung und Kritik*, EWZ-Texte, Information, n° 105, V/1988, Stuttgart, Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen, p. 18.

8 Pascal EITLER, *Körper – Kosmos – Kybernetik. Transformationen der Religion im "New Age" (Westdeutschland 1970-1990)*, in: *Zeithistorische Forschungen/Studies in Contemporary History*, Online-Ausgabe, 4 (2007) H. 1+2, Abschnitt 3.

9 Jusqu'à 60 000 exemplaires selon Eitler, voir note ci-dessus.

10 Depuis 2000, son éditrice est Ingrid Schlotterbeck qui se présente comme "Ministre des Affaires étrangères du gouvernement commissaire du Reich". Sa proximité avec l'extrême droite néonazie est attestée.

11 W. KNACKSTEDT, H.J. RUPPERT, *Die New Age-Bewegung* (note 7), p. 10.

12 *Ibid.*, p. 29.

Après 1990 : le New Age transféré en Allemagne de l'Est

En 1990, la pensée New Age est déjà bien ancrée en RFA et diffusée dans certains milieux alternatifs lorsque se réalise l'unification allemande. Dans les années qui suivent, de nombreuses communautés sont créées en Allemagne de l'Est. L'Allemagne est le pays d'Europe qui compte le plus de communautés, mais celles-ci sont proportionnellement plus nombreuses à l'Est de l'Allemagne, en ex-RDA, qu'à l'Ouest⁽¹³⁾. Dans l'édition 2007 d'*Eurotopia*, un guide des communautés européennes, 140 « communautés » allemandes se présentent, dont 50 sont installées en ex-RDA. Plus de 35 % d'entre elles se situent ainsi sur un territoire qui représente seulement 23 % de la surface totale de l'Allemagne et où vit moins de 20 % de la population⁽¹⁴⁾.

Cette densité peut tout d'abord s'expliquer par le prix des terrains, moins élevé en Allemagne de l'Est, alors que les prix de l'immobilier rendent des projets de ce type difficilement réalisables dans le sud-ouest de l'Allemagne par exemple.

L'étude de la localisation géographique des communautés fournit, elle aussi, un début d'explication. On remarque tout d'abord qu'elles sont très présentes le long de l'ancienne frontière entre les deux États allemands. Ce phénomène concerne en premier lieu la Altmark, région assez pauvre et auparavant enclavée, qui constitue à l'Est la région la plus proche de Hambourg et Lübeck, villes à forte concentration d'alternatifs, et également assez proche de Kassel et Hanovre. Les communautés qui y ont vu le jour sont essentiellement des créations d'Allemands de l'Ouest, ou bien émanent de communautés existant déjà à l'Ouest. C'est le cas de l'*Ökodorf Sieben Linden*, situé à Poppau, assez proche du Wendland, qui a attiré depuis les années quatre-vingt les opposants aux centrales nucléaires, en particulier à celle de Gorleben. Un second foyer de concentration attire le regard : le Brandebourg, géographiquement proche des milieux alternatifs implantés à Berlin-Ouest (où les jeunes gens étaient dispensés de service militaire). Dans le sud de l'ex-RDA, les communautés se réfugient en périphérie, à la marge, soit dans le sud de la Thuringe, soit au-delà de Dresde, comme si elles voulaient fuir les centres névralgiques de l'Allemagne et leur tourner le dos, soulignant ainsi leur rôle de refuge.

L'avancée des communautés vers l'Est suit le même mouvement que la diffusion du christianisme au Moyen Âge, à travers les communautés religieuses. L'étude plus approfondie de leur implantation permet de déterminer les zones d'influences des communautés les plus importantes, dont certains membres vont toujours plus loin vers l'Est créer de nouveaux centres de vie alternative.

13 Ulli BARTH, « Was bewegt sich in den Gemeinschaftsszenen ? », publication en ligne, 2001, et dans : *Jahrbuch Nachhaltiges Wirtschaften*, Ausgabe 1 (éd. par Waldemar SCHIDOWSKI et Elisabeth VOSS), AG SPAK, 2001, Wasserburg, 342 p.

14 Ce chiffre est d'ailleurs en augmentation par rapport à 2005, si on se réfère à l'édition précédente du guide.

On peut ici citer l'exemple des proches de Dieter Duhm, adeptes de la *Bauhütte* en Bavière dans les années 1980. Ils ont établi leur centre de réflexion (ZEGG – *Zentrum für Experimentelle Gesellschaftsgestaltung*) dès 1991 dans les nouveaux Länder à Belzig dans le Brandebourg, non loin de l'ancienne frontière entre les deux États allemands. Depuis, certaines personnes qui ont vécu dans le sillage du ZEGG ont elles-mêmes créé une coopérative près de Dresde, à Riesa, *Lebenstraum Jahnishausen*. Ainsi le courant «New Age» pose-t-il ses jalons en allant de plus en plus loin vers l'Est. Une communauté d'Allemagne de l'Est née à l'Est et fondée uniquement par des Allemands de l'Est est une exception (même si les frontières entre Est et Ouest s'estompent et si les biographies ne reflètent plus une origine géographique stricte. Les plus jeunes habitants des communautés de 2008 n'ont déjà presque plus été socialisés en RDA). L'exception la plus connue est celle de la communauté fondée à Pommritz près de Bautzen sous l'impulsion de Rudolf Bahro. Je reviendrai par la suite sur cette initiative.

Cette exportation d'un modèle de vie communautaire inspiré en partie du New Age a-t-elle rencontré en Allemagne de l'Est un terreau fertile ? La plupart des études tendent à prouver que les pratiques religieuses alternatives en général et le New Age en particulier sont beaucoup moins courantes en Allemagne de l'Est qu'en Allemagne de l'Ouest. C'est le résultat auquel aboutit aussi le sociologue des religions Detlef Pollack quand il écrit à propos de l'Allemagne de l'Est : «Après l'effondrement du socialisme, nombreux sont ceux qui comptaient sur un essor conséquent des sectes néo-religieuses et des groupes psy⁽¹⁵⁾ ; selon eux, des Allemands de l'Est déboussolés face aux profonds changements de cette période de crise allaient constituer des proies faciles. En fait, malgré les affirmations contraires de certains spécialistes, le grand essor des sectes en Allemagne de l'Est n'a pas eu lieu. L'intérêt des Allemands de l'Est pour les pratiques néo-religieuses est moins grand que celui des Allemands de l'Ouest»⁽¹⁶⁾. Il cite une enquête de 2000 sur la religiosité en Allemagne qui fait apparaître qu'en Allemagne de l'Ouest, 12% des

15 D. Pollack critique ici l'action du pasteur Gandow chargé de l'observation des sectes. Frank Usurski arrive lui aussi à la conclusion que les sectes n'ont en général pas pu s'implanter en Allemagne de l'Est dans son article : «?Alternative Religiosität' in Ostdeutschland im Kontinuum zwischen cult-movements und Esoterik-Angeboten», in : Detlef POLLACK et Gert PICKEL, *Religiöser und kirchlicher Wandel in Ostdeutschland 1989-1999*, Wiesbaden, VS Verlag, 2000.

16 Detlef POLLACK, *Säkularisierung – ein moderner Mythos?* Tübingen, Mohr Siebeck, 2003, p. 124. D. Pollack affine son hypothèse dans sa publication de 2008 : «Die religiös-kirchliche Lage und Entwicklung in Ost- und Westdeutschland seit 1990», in : Gesellschaft zur Förderung vergleichender Staat-Kirche-Forschung e.V. (Hg.), *Das christliche Menschenbild in Gesellschaft und Politik*, Berlin, 2008, p. 37-69. Il y montre que les formes de religiosité extra-ecclésiale vont de pair, plus en Allemagne de l'Est qu'en Allemagne de l'Ouest, avec les formes de religiosité qui s'expriment à l'intérieur des Églises. «Le degré de pluralisation religieuse est moins élevé en Allemagne de l'Est» (p. 65).

personnes interrogées adhèrent à la pensée holiste du New Age, alors qu'elles ne sont que 3 % en Allemagne de l'Est (17).

Le New Age au quotidien : l'opposition culturelle Est/Ouest à l'intérieur des communautés alternatives

L'enquête sur le terrain confirme qu'en général, jusqu'à l'intérieur des communautés, les Allemands de l'Ouest sont les membres les plus attirés par les pratiques religieuses en dehors des Églises chrétiennes. Sur les six communautés étudiées, trois sont d'orientation plus politique. Les trois autres ont une dimension plus « spirituelle », aux dires même de leurs habitants, sans être d'inspiration chrétienne. Ce sont elles que je m'attacherai maintenant à décrire.

La première est actuellement l'une des plus connues. Il s'agit de la communauté de Sieben Linden près du village de Poppau, en Saxe-Anhalt dans l'Altmark, à proximité, à l'Ouest, du Wendland. Cette communauté a été créée en 1997, après plusieurs années de mise en place. Elle se définit comme « village écologique » (*Ökodorf*). Comme beaucoup d'autres communautés, son nom, Sieben Linden (Sept Tilleuls), n'a pas de racines historiques, il a été inventé. Elle a obtenu le soutien du gouvernement régional Vert-rouge et a reçu des distinctions pour récompenser son action de formation à la sauvegarde de l'environnement. Elle organise en particulier des séminaires internationaux sur la création de villages écologiques et elle est pionnière en matière de construction écologique en torchis.

Selon une ancienne légende, le village de Poppau serait le centre du monde. La communauté réinterprète cette tradition à sa manière en insistant sur le fait que ce lieu a des qualités géomantiques particulières, qu'il diffuse une énergie qui fait avancer le temps plus rapidement et qui permet à ses habitants d'être en avance sur leur époque. Cet aspect est peu développé dans les publications (une seule page dans la brochure de présentation de la communauté), mais il mérite d'être cité : [nous avons décidé] « de tenir compte des « liens énergétiques invisibles » du sol, du monde végétal et de l'environnement. [...] La « veine de dragon » (18) qui traverse le terrain a certainement une force particulière, elle fait partie des grandes lignes d'énergie qui entourent la Terre. Certains lieux naturels remarquables sont devenus des « lieux énergétiques dans le temple du paysage ». Chaque construction tient compte de la cartographie géomantique.

La communauté abrite des groupes et des personnalités aux orientations variées. Le groupe d'habitants le plus radical est le « Club 99 » constitué de végétaliens qui mangent de la nourriture en général crue et renoncent à l'usage du courant électrique pour bâtir leurs maisons et cultiver la terre. Alors que de

17 *Ibid.*, p. 167 et 168.

18 Le Feng Shui prend en compte les « Veines du Dragon », des méridiens d'énergie (*Qi*) qui circuleraient dans le sol à l'instar des méridiens de l'acupuncture.

nombreux habitants sont tout à fait intégrés dans la vie sociale, l'image que la communauté veut donner d'elle vers l'extérieur est assez rigide et semble être idéologiquement dominée par cette «*Nachbarschaft*», ce sous-groupe de la communauté. Les participants aux stages, qui ne fréquentent que les parties communes, sont priés de marcher pieds nus en été. Pour le New Age post-rouseauiste, les chaussures assimilées à la civilisation sont sales et ne doivent pas pénétrer dans la maison, à la différence des pieds, naturels quant à eux, quel que soit leur état de propreté. Il est bien sûr interdit d'utiliser des téléphones portables ou des produits cosmétiques industriels et d'élever des animaux pour les manger (ou consommer leurs œufs ou leur lait). La nourriture servie est végétarienne, voire végétalienne. Les aliments végétaliens sont servis dans des récipients en métal pour les distinguer des aliments végétariens. La moindre activité des stagiaires va de pair avec une réflexion, un retour sur cette activité, lors duquel il s'agit surtout de décrire ses sentiments face à l'activité et aux autres. La prise de parole se fait en suivant la coutume indienne, il faut tenir le «*bâton de parole*» en parlant (19). La communauté est bien entendu dotée d'une salle de méditation qui sert quotidiennement pour des séances introduites par des mantras ; elle est complétée par les deux yourtes de «*Globolo*» également utilisées pour diverses activités spirituelles. Une étude plus approfondie de la communauté, sur la base d'entretiens individuels, a montré que la proportion d'Allemands de l'Est qui était plus représentative lors de la création avait peu à peu diminué. Les Allemands de l'Ouest interrogés sur ce sujet sont persuadés d'être les seuls à détenir l'expérience et le savoir nécessaires, à disposer de la culture adéquate pour mener à bien ce type de projets. Citons ici Dieter Halbach, un sociologue qui vit à Sieben Linden : «*Wir sind eine westdeutsche Initiative, wir haben einen Vorlauf von einigen Jahren gehabt und wir haben auch die Erfahrung, politisch, der Frauenbewegung, der Friedensbewegung und der Gemeinschaften, die vorher in Deutschland schon existiert haben. Und auch international, die Hippie-Bewegung, das ist alles bei uns drin eingeflossen in die Vision dieses Dorfes. Diese Erfahrungen sind einfach nicht im Osten gemacht worden. Der Sozialismus war nicht selbstorganisiert, die Menschen hatten eine Versorgungsmentalität mitgebracht*» (20). La seule Allemande de l'Est interrogée, entre temps diplômée en Shintai (une méthode thérapeutique qui allie les enseignements de douze disciplines médicales alternatives), fait état de ses complexes qui perdurent face aux Allemands de l'Ouest : «*Wenn es z.B. eine Vollversammlung, oder ein Forum, oder einen Themenabend gibt, merke ich, dass mein Wortschatz oder mein Hintergrundwissen... dass ich stecken bleibe, weil mir dann ein gewisser Hintergrund fehlt, ich komme an bestimmte Grenzen, wo ich nicht weiter kann. Die Menschen im Westen haben*

19 Séjour d'observation lors d'une «*semaine de vacances*» (*Urlaubswoche*) organisée pour les personnes intéressées, août 2007.

20 Dieter Halbach, entretien en août 2007, Sieben Linden.

einen immensen Vorlauf in bestimmten Bereichen, wo ich merke, damit habe ich mich nicht beschäftigt, weil das nicht Thema war, ich wurde auch nie animiert dazu. Ich kann das immer Stück für Stück erweitern» (21). Ces deux témoignages sont symptomatiques d'une situation où une culture exportée domine la culture de la minorité est-allemande (22) et s'impose à elle.

Un autre exemple met en lumière le caractère colonisateur de la culture New Age en Allemagne de l'Est. Il porte sur la communauté de Jahnishausen, *Lebens(t)raum Jahnishausen*, près de Riesa en Saxe. Cette communauté a été créée par des femmes ouest-allemandes d'un certain âge qui souhaitent mettre en place cette structure pour favoriser la cohabitation intergénérationnelle et faire avancer la réflexion sur de nouvelles façons de vivre le troisième âge en dehors des maisons de retraites. Plusieurs d'entre elles se sont connues au séminaire du réseau «Magie des Alters» du ZEGG (*Zentrum für Experimentelle Gesellschaftsgestaltung*) de Belzig, la communauté d'Allemagne de l'Est la plus active pour la diffusion de la pensée New Age, créée par Dieter Duhm. Bien qu'il soit le père spirituel du ZEGG, on évite dorénavant d'y prononcer son nom. Il ne réside d'ailleurs plus à cet endroit, mais au Portugal, dans la communauté «thérapeutique» de Tamera. On s'interroge sur ses liens avec Otto Mühl, dont il fut un disciple et qui a été condamné pour pédophilie et viol en 1991. En 1996, le «ZEGG» était classé «groupe psychologique dangereux pour la jeunesse» par le Bundestag. D. Duhm prône une synthèse des théories de l'extrême gauche avec le courant spiritualiste. Dans son ouvrage fondateur, Marilyn Ferguson insistait sur l'importance de constituer des réseaux pour participer à l'«élargissement de la conscience»: le ZEGG met ce principe en pratique en ayant une politique de marketing très active de démarchage par messages électroniques et courriers (exemple de décembre 2008: rendez-vous pour fêter la Saint-Sylvestre 2008 dans une hutte de sudation...). Dans de nombreuses communautés, on trouve d'anciens membres du ZEGG qui constituent un réseau informel; les brochures d'information du ZEGG sont également souvent disponibles dans les communautés. C'est le cas de celle de Jahnishausen qui peut donc être considérée comme apparentée au ZEGG. Les propos de ses habitantes sur leur conception de la spiritualité ne laissent subsister aucun doute à ce sujet.

La caractéristique du New Age est l'emprunt d'éléments disparates à différentes traditions religieuses. Selon le politologue Oliver Geden, «[Le mouve-

21 G. Nicoletta, entretien en août 2007, Sieben Linden.

22 Remarque biographique: cette Allemande de l'Est faisait partie de la mouvance catholique d'opposition au régime de la RDA et avait été soumise à de multiples interrogatoires parce qu'elle refusait d'enlever un badge «Jesus lebt». Pourtant, elle pense apparemment que les expériences qu'elle a vécues n'ont pas une valeur différente mais comparable au «savoir» détenu par ses congénères de l'Est.

ment New Age] ne se caractérise pas par des organisations unitaires ou par une vision du monde homogène, mais par une multitude d'approches différentes qui se concurrencent. Leur caractéristique principale est de combiner sans distinction et de façon arbitraire différentes traditions spirituelles et diverses sciences en tenant plus compte de la possibilité de les commercialiser que de leur évidence théorique» (23). Cette «nouvelle religion» s'apparente ainsi souvent à l'application de recettes empruntées ici ou là, y compris au christianisme, pour rendre la vie quotidienne plus supportable. Sur les six personnes interrogées, l'une d'entre elle est adepte du soufisme selon Pir Vilayat, une autre du bouddhisme, une troisième de la méditation. Leur point commun est leur goût pour les rituels. De même qu'à Sieben Linden, le rituel classique est la formation d'un cercle pour chanter en se tenant la main, à Jahnishausen, le gong annonce la méditation commune. Il y existe un groupe des rituels (*Ritualgruppe*), fermé aux hommes jusqu'en 2007. Une habitante, qui a dans sa bibliothèque les ouvrages de Fritjof Capra, me confie : «Ja, die spirituelle Dimension ist sehr wichtig. Ohne dass hier meditiert wird, ohne dass hier ein spiritueller Geist herrscht, wäre ich nicht hergekommen. Das ist mir sehr wichtig, auch die Art, große Sonnenfeste im Jahr zu feiern. Es ist mir ganz wichtig, weil ich das schon seit 20 Jahren mache. Ich war evangelisch, bin aber mit 30 oder so ausgetreten. In einer Partei war ich auch nicht (auch wenn ich politisch links, grün, war). Die Spiritualität ist für mich nicht unbedingt was Religiöses, ich kann mich mit dem Kosmos selber verbinden, da brauch ich keinen Pfarrer dazu, keine Kirche, kein Gotteshaus oder so. AMP: Wie bist Du dazu gekommen? K: Ich habe mich eine zeitlang mit Astrologie beschäftigt, dann kann es mir so. Dann fand ich Leute, die das auch machen wollten. Eigentlich auf der Basis, sich mit der Natur zu verbinden, es ist eine spirituelle Dimension. Wir sind jetzt hier auf der Erde, sind aber auch kosmische Wesen. Natürlich schauen wir in alten Büchern nach, wie wurde es früher gefeiert und was bedeutet das, aber das Ritual selber gestalten wir jedes Mal selbst. AMP: Was heißt «früher»? K: Keltisch, oder die Germanen. Von der keltischen Zeit her gibt es überhaupt Aufzeichnungen. Aber wir machen das nicht nach, was die Kelten gemacht haben. Da ich gern kreativ bin, macht es mir Freude, mir auszudenken, wie können wir das feiern, dass die Sonne für uns da scheint» (24). En raison de ces «rituels», le bruit a couru dans les environs que la communauté était une secte. Cependant, même à l'intérieur du mouvement, ces pratiques ne font pas l'unanimité chez les habitants issus de la culture alternative plus politique, qui n'est pas New Age. Un membre de la communauté s'exprime ainsi au sujet de la spiritualité : «Schwierig. Ich habe nichts mit Bhagwan was am Hut gehabt, das hat mich eher abgeschreckt. Ich bin davon überzeugt,

23 O. GEDEN, *Rechte Ökologie* (note 2), p. 177.

24 Katharina, entretien en janvier 2007, Jahnishausen.

unser Denken, unser naturwissenschaftliches, wie auch immer, dieses Denken, das wir geerbt haben, das ist zu einfach. Das funktioniert so net. Ich denke schon, dass an diesen spirituellen Sachen ganz viel dran ist aber ich denke, dass die Menschen die das konkret mitleben und arbeiten, dass sie es falsch benutzen. In den letzten Tagen gab es einen Film, *Der Weise Weg* (25), wo sich die ganzen Schamanen, amerikanische Ureinwohner treffen, und Mayakalender und 2012 (26) und dies und das und die Neue Zeit, es kann alles gut und richtig sein, ist alles für mich nachvollziehbar. Was ich nicht nachvollziehen kann, ist dieses ganze Brimborium, was darum passiert. Man muss bestimmte Worte reden, damit das passiert, bestimmte Handlungen... für mich ein totaler Unfug. [...] Oder wenn eine die fünf Tibeter (27) macht und das ist schon was Gutes an sich und bringt die Welt weiter, das glaube ich nicht, oder wenn einer dem Guru hinterherläuft, XY, der tolle Reden redet, dann bringt es die Welt weiter, das glaube ich net, ich glaube, es bringt nur die Welt weiter, wenn wir selber, das, was wir tun, in einer bestimmten Stimmung, in einem bestimmten Bewusstsein, in einer bestimmten Haltung tun. [...] Ich habe den Eindruck, dass dieses ganze Ritualzeug sich verselbständigt und da glaube ich überhaupt nicht dran» (28). Môme en réfutant le folklore du New Age et en particulier (même si le terme n'est pas cité face à une profane) la pratique du channelling, la communication entre un humain et une entité d'une autre dimension (que l'on retrouve dans le spiritisme et le chamanisme), cet homme continue à adhérer à la thèse fondamentale du New Age selon laquelle le seul changement social ou politique possible passe tout d'abord par l'élargissement de la conscience individuelle.

À Jahnishausen, aucun Allemand de l'Est n'a pu être interrogé. Face à une situation qui s'est répétée dans plusieurs communautés où les Allemands de l'Est ne souhaitaient pas s'exprimer, nous sommes contraints d'assimiler les « rituels » à un produit d'exportation ouest-allemand.

Rudolf Bahro : une tentative de conciliation Est/Ouest ?

Un homme situé entre l'Est et l'Ouest illustre parfaitement le glissement progressif vers ce type de pensée : Rudolf Bahro (29). Rendu célèbre par son ouvrage *L'Alternative* de 1977, arrivé en RFA en 1979 après deux ans de

25 Elke von LINDE et Michael SPRINGER, *Der Weiße Weg, Visionen der Urvölker Amerikas*, 2006.

26 L'an 2012 est la dernière année du calendrier maya et représente pour certains la fin du monde.

27 Cinq exercices de yoga censés améliorer la circulation de l'énergie dans le corps.

28 Jürgen, entretien en janvier 2007, Jahnishausen.

29 Né en 1935, il a épousé avec enthousiasme les objectifs du régime de la RDA dont il fut un élève modèle dans les années 1960, allant porter la bonne nouvelle dans les campagnes par l'intermédiaire des journaux officiels dont il était rédacteur en chef. Après avoir été écarté de ce type de fonction pour raisons politiques, il passe dix ans dans l'industrie, comme « sociologue d'entreprise ». Ces années de repli lui permettent de rédiger *L'Alternative*, une critique du socialisme réellement existant tel qu'il est mis en œuvre en RDA. C'est l'époque du Printemps de Prague, un tournant dans sa pensée, qui lui fait perdre toute illusion sur la capa-

captivité, il adhère au parti écologiste *Die Grünen* dès 1980, qu'il quitte en 1985. Il s'oriente alors de plus en plus vers une vision ésotérique de l'écologie, vivant lui-même dans une communauté dans l'Eifel (souvent décrite comme une secte), à l'issue d'un long cheminement intellectuel qui suit sa rencontre avec le gourou Bhagwan aux États-Unis en 1983. Il fait scandale en appelant publiquement de ses vœux l'avènement d'un « Adolf vert ». Après l'unification et sa réhabilitation in extremis par le SED, il s'active, infatigable, à l'est du pays, pour lequel il développera diverses visions de sauvetage. Une chaire d'écologie sociale est créée spécialement à son intention à l'université Humboldt ainsi qu'un institut d'écologie sociale. Il pense qu'à l'Est, les communautés seront des « îles de salut » (*Rettungsinseln*). Il fonde une communauté « alternative » en Saxe, à Pommritz, avec l'aide de Kurt Biedenkopf, ministre-président chrétien-démocrate de cette époque, qu'il a réussi à convaincre du bien-fondé de son projet. Ses conférences données à Berlin attirent parfois plus de 1000 auditeurs, qui viennent autant pour le voir qu'en raison du parfum de scandale entourant les personnalités de tous horizons politiques qu'il invite. Il disparaît en 1997.

La communauté de Pommritz devait mettre ses idées en pratique. En 1984 déjà, il prônait la nécessité d'un nouveau monachisme, de l'expansion de communautés spirituelles autosuffisantes inspirées de celles des bénédictins, mais ne reposant plus sur des bases judéo-chrétiennes ⁽³⁰⁾. Dans *Logik der Rettung* (1987), il formule une critique fondamentale des sociétés industrielles et défend l'idée que seule une société de subsistance permettra à l'humanité de survivre à l'apocalypse écologique. L'unification lui ouvre un terrain d'expérimentation : l'Allemagne de l'Est, où il est très populaire. Dans les années 1990, sa pensée subit très nettement l'influence du mouvement New Age et cette dérive chez lui est dénoncée par de nombreux observateurs tels que l'écologiste fondamentaliste Jutta Ditzfurth ⁽³¹⁾.

Toujours est-il que Rudolf Bahro n'a pas habité lui-même la communauté fondée en 1993 aux confins de l'Allemagne. À l'heure actuelle, elle cristallise

cité du régime est-allemand à se réformer. Il passe plus de deux ans en prison où il devient le plus célèbre et le plus encombrant prisonnier de RDA, qui réussit néanmoins régulièrement à donner de ses nouvelles à la presse occidentale jusqu'à sa condamnation en 1979, puis à obtenir le droit de partir à l'Ouest. Voir sa biographie : Guntolf HERZBERG, Kurt SEIFERT, *Rudolf Bahro – Glaube an das Veränderbare – Eine Biographie*, Berlin, Aufbau Taschenbuch Verlag, 2005, 661 p.

30 Dans « *Kommune wagen -- 10 Thesen über die Richtung der sozialen Alternative* », 1984, rencontre du mouvement communautaire à Burg Stettenfels. Reproduit dans le document de préparation de la rencontre communautaire Est/Ouest de 1990 : *Ost-West-Begegnung Selbstorganisierte Lebensgemeinschaften 14. bis 17. Juni 1990*, hrsg. von den Vorbereitungsgruppen, mai 1990, Steyerberg, p. 17-20.

31 Par exemple dans *Entspannt in die Barbarei. Esoterik, (Öko-) Faschismus und Biozentrismus*, Hambourg, Konkret Literatur Verlag, 1996.

l'opposition entre Est et Ouest à l'intérieur du mouvement communautaire ; les Allemands de l'Ouest reprochent aux habitants de Pommritz de n'avoir pas construit eux-mêmes leur projet, d'être trop confiants envers l'État qui en a octroyé le financement. Les Allemands de l'Est reprochent à ceux de l'Ouest d'avoir voulu leur imposer leurs idées comme allant de soi, ainsi que le souligne le philosophe Maik Hosang, élève de Bahro : «*Sie wussten, was hier zu tun ist. Sie wollten die Macht übernehmen, hatten bessere Konzepte, waren die Fleißigsten, waren vegan. Verbreiteten eine Stimmung der subtilen Aggressivität, meditativ oder spirituell verpackt, aber im Hintergrund war das schon gespickt mit Konkurrenz und Neid*» (32). Le seul Allemand de l'Ouest interrogé n'a pas voulu s'exprimer sur le sujet des différences Est/Ouest, une question qui n'est, selon lui, pas pertinente. Il est resté à Pommritz parce qu'il n'a pas pu entrer au ZEGG. Cependant, il tient le magasin bio et la librairie, où l'on peut acheter des ouvrages de Osho (ex-Bhagwan), Wilhelm Reich ou Dieter Duhm en respirant l'odeur de bâtons d'encens ou consulter des cartes de tarot. Pourtant, cet homme n'aborde pas du tout les questions spirituelles au cours de l'entretien, comme si le New Age n'était qu'un gagne-pain pour lui (33).

* * *

La population est-allemande, en général caractérisée par une relative indifférence religieuse, ne semble pas, au terme de cette étude, être très réceptive non plus à la pensée du «*Nouveau paradigme*». Les communautés alternatives implantées en Allemagne de l'Est ici observées devraient selon toute logique abriter des Allemands de l'Est curieux de découvrir un courant de pensée occidental et de jouer le rôle de «*multiplicateurs*». Or cette hypothèse n'est pas vérifiée par l'étude de ces quelques exemples. D'une part, parce que les Allemands de l'Est ne sont pas très représentés numériquement dans les communautés adeptes du New Age. D'autre part, parce que ceux qui y sont présents n'ont pas une histoire personnelle marquée par l'ésotérisme ; le seul courant représenté dans l'échantillon de personnes interrogées est l'anthroposophie qui avait une existence anecdotique en RDA. À Pommritz, à l'exception du penseur Maik Hosang, les membres interrogés n'ont pas lu Bahro et ne connaissent que vaguement sa pensée. Le New Age, pensée qui se veut intégratrice et universelle, apparaît dans le cas présent jouer le rôle d'une idéologie qui met en place de subtiles stratégies de domination Ouest/Est. Le «*Mur dans les têtes*» semble, dans le cas présent, continuer d'exister jusque dans les formes de contre-culture.

32 Entretien du 19 septembre 2007, Pommritz.

33 Entretien du 19 septembre 2007 avec R.